



## **Aide à la prédication**

**Dimanche le 29 décembre 2024**

**Siméon et Anne**

**Matthieu 2, 13-23**

Frédéric Gangloff

Pasteur/Développeur de Vie et de la Bonne Nouvelle

### **« L'envers des strasses et des paillettes »**

#### **Réactions**

- Pratique ces « anges-alerte » qui sauvent la mise, par trois fois, à Joseph !
- Heureusement que l'Égypte est terre d'asile et non un centre de rétention ! Et d'ailleurs pourquoi l'Égypte ? Il n'y avait pas plus proche ?
- Hérode était-il vraiment cet infanticide cruel ? Et pourquoi cette mention de massacre d'enfants, mise en exergue, genre rubrique dans les faits divers ?
- C'est quoi ce terme bizarre de « Nazôréen » ?

#### **Contexte**

Notre péricope se situe dans les récits de l'enfance de Jésus qui couvre 1, 1-2, 23. Cela en vaut la peine de dénombrer les différents épisodes, car ils s'influencent mutuellement :

1. La généalogie de Jésus-Christ (1, 1-17) a ceci d'originale, qu'elle contient toute une série de matriarches peu recommandables. C'est d'ailleurs plus Jésus qui choisit sa famille que le contraire (N'en déplaise au chanteur Renaud)
2. L'annonce à Joseph par l'ange-messager et qui fait contraste avec la belle histoire en Luc 2...
3. L'épisode des Mages, 2, 1-12, spécifique à Matthieu, et l'apparition de la bonne étoile.

Ces 3 parties sont d'un style plutôt féerique, mises en lumière et hautement exotiques. Le tableau va changer du tout au tout avec la trilogie suivante. L'on passe de la lumière aux ténèbres, de l'étoile de vie à l'étoile de la mort :

4. La menace sur la vie de l'enfant et la fuite en Égypte (2, 13-15)
5. L'intermède sanglant du massacre des enfants de Bethléem (3, 13-17)
6. Le retour d'Égypte vers la Galilée.

L'on constate que 2, 13-15 est construit selon le même schéma que 2, 19-23 avec une situation de départ, un ordre divin, une exécution de l'ordre et une citation de

l'écriture. Cette structure place en son centre 2, 16-18, épisode violent fondamental selon le narrateur et qui influe sur le statut de l'enfant Jésus.

### **Éléments de lecture**

- L'expression « apparaître en songe » est spécifique à Matthieu dans ses récits d'enfance. C'est le seul à en abuser, essentiellement dans le chapitre 2, 12. 13.19.22
- Un verbe important est employé plusieurs fois (13, 14, 22) pour décrire le départ précipité de la « sainte famille » vers l'Égypte, puis en Galilée. Ce terme évoque une urgence, voire une menace. On pourrait le traduire par « se réfugier », mais « se retirer » marque également cette humilité face à un danger encore plus grand...
- La terminologie « terre d'Israël » au verset 20 est quasiment inexistante dans l'AT. Est-ce qu'elle désigne l'ensemble : Judée-Samarie-Galilée ? Peut-être Matthieu l'a-t-il placée à cet endroit pour faire le lien avec le pays d'Égypte...
- Enfin le terme « Nazôrien » reste très flou. S'agit-il d'un groupe religieux ? De l'institution du Nazir (le consacré) ? Ou du rameau provenant de la dynastie davidique ? Le mystère demeure et rien ne permet d'écarter toutes ces interprétations, même si le contexte géographique de la Galilée par rapport à la Judée semble privilégié ici... En outre, Matthieu part du principe que Jésus est né à Bethlehem et que c'est là-bas qu'il aurait dû retourner...

### **Éléments de commentaire**

#### **La fuite en Égypte (13-15)**

L'Égypte reste le lieu traditionnel de refuge, pour tout Judéen, depuis toujours. Jésus reçoit les traits de Moïse, qui a dû fuir devant la fureur de Pharaon qui cherchait à le faire périr. N'oublions pas qu'au départ, Moïse a été sauvé par le Nil ! Ici, le narrateur procède à une inversion habile ; pour Jésus, c'est bien la Judée qui menace sa vie. Matthieu cherche-t-il à nous rappeler que les Judéens ont souvent été hostiles au message de Jésus ? L'Égypte symbolise également l'oppression et l'esclavage. Sur ce point, Jésus est solidaire de son peuple. L'enfant Jésus n'est autre que l'enfant Israël, libéré de l'Égypte -selon la citation d'Osée 11, 1- et qui emmènera dans son sillage, son peuple vers un royaume promis et la liberté.

#### **Le massacre de Bethléem (16-18)**

Ce passage n'est pas purement anecdotique ni accessoire, mais, au contraire, essentiel. La cruauté légendaire d'Hérode sert de prétexte à prolonger le parallèle entre Hérode et Pharaon et ainsi renforcer la référence à Moïse. La citation concernant le deuil perpétuel de Rachel, inconsolable, suite à la perte de ses enfants joue sur les différentes déportations de l'AT. Rachel est la mère d'Israël qui a perdu ses enfants, sauf Jésus, sauvé par Dieu. Pour les enfants de Bethléem, il est trop tard ; ils sont perdus. L'épisode tient à montrer que la naissance de Jésus ne s'est pas effectuée dans la dentelle ni dans le *Blin Blin*, mais dans un monde cruel et sanguinaire qui le rattrape. La Judée devient définitivement une terre de douleur et de mort. Celle qui verra la passion future de Jésus.

## **Le retour du Nazôréen (19-23)**

Ayant fait l'expérience de l'Exil et du séjour en Egypte, Jésus est conduit vers sa nouvelle destination, tel Moïse pouvant rentrer chez lui, en Egypte, à la mort de ses ennemis. Sauf que Jésus ne peut retourner chez lui en Judée. Le fils d'Hérode est un tyran, semblable à son père. C'est la lointaine Galilée, carrefour des nations, qui deviendra son refuge. Voici Jésus paré pour sa nouvelle mission ! Ainsi Jésus enfant nazir -consacré- à Dieu, s'identifie, dès à présent, au groupe des Nazôréens, dont il est le fondateur, tout en venant d'un village insignifiant de Galilée - Nazareth.

L'enfant Jésus est affublé de tous les costumes des super-héros de l'Ancien Testament : Moïse, fils de David, le Dieu avec nous... A noter également, l'impuissance des puissants face au plan de salut de Dieu. Ce dernier se joue d'eux à travers un enfant fragile. Dieu fait le choix de l'humanité face aux pouvoirs, institutions, et autres despotes...

### **Quelques pistes**

#### **Entre nos Ombres et lumières : une trilogie genre *Star Wars***

Pour Noël, nous adorons les passages lumineux, la clarté, les paillettes, le brillant et c'est normal... Il en faut aussi dans nos vies ! Mais souvent, nous faisons l'impasse sur le côté sombre de toute lumière aveuglante ! Je me dis qu'aujourd'hui, avec ce que nous avons vécu, vivons et vivrons encore un certain temps, nous sommes peut-être plus sensibles à ces contrastes entre ombres et lumières ! Cela tombe bien, parce que Mathieu 2 nous propose une trilogie (3). L'une de ces sagas qui sont pleines de symboles et d'enseignements pour nos vies actuelles ! Alors, bienvenue dans notre trilogie : *Entre nos ombres et lumières* !

### **Episode 1 : La menace du pouvoir obscur et la montée du Fils**

#### **Le côté lumineux**

Rappelons-nous, les mages d'Orient (= soleil levant) suivent cette fameuse étoile qui s'arrête au-dessus d'une baraque qui n'a rien d'un palace étoilé. Ils entreprennent ensuite trois actes au cœur de l'Epiphanie : 1. Ils éprouvent une grande joie ; 2. Ils plient le genou en signe d'adoration ; 3. Ils donnent, chacun, un cadeau symbolique. Ils se taisent, contemplent et s'inclinent... Ils en perdent leur « science » ! Peut-être une piqûre de rappel pour nous et pour les scientifiques qui prétendent savoir ce qui est le meilleur pour nous et qui, pourtant, ont de la peine à avouer leur ignorance et à faire preuve d'humilité devant tellement plus petit qu'eux. Les mages avaient déposé leurs présents qui symbolisent pour l'or le pouvoir royal, et pour l'encens et la myrrhe, l'embaumement du futur ressuscité ; puis ils s'en retournent sous le ciel étoilé par un autre chemin. Celui de la foi - confiance- et non plus de la science ou de la connaissance. Ils ont compris que « voir » Jésus, le trouver, ce n'est pas la fin d'un chemin, c'est le commencement d'une quête. Il nous faut, dans nos vies, tout comme ces mages, parfois marcher les yeux en l'air, en tâtonnant, en se trompant de routes, sans GPS, dans la nuit...Et surtout prendre d'autres chemins et user de détours car refaire le même chemin, c'est déjà prendre une habitude, créer un modèle... Dans cette histoire, Dieu est déroutant. Le mot *dérouter* veut aussi bien dire changer de chemin, prendre un autre chemin, que déconcerter, déranger, surprendre. De « chercheurs », les mages sont devenus « chercheurs de Dieu ». Ils sont de ceux qui, parmi nous, sont à l'affût des signes de Dieu, de ceux qui se mettent en route pour l'évangile,

ceux qui estiment qu'ils ne sont jamais arrivés et qui questionnent en tout temps au nom de l'Évangile. Avec la naissance de l'enfant-roi, un temps de grâce, de liberté, de conversion et de choix, est arrivé ! Et comme eux, chacun et chacune qui se mettent en mouvement, qui prononcent les paroles qui font briller les autres, qui illuminent le dialogue et la paix, qui rayonnent d'un peu d'amour, qui irradient l'accueil, sont tous, à leur manière, des étoiles qui guident et éclairent les autres sur les chemins sombres de la vie. Voici pour les lumières que nous pouvons allumer...

### **Le côté obscur (Mathieu 2, 13-15)**

Vous voyez, une fois que les mages partent, les projecteurs s'éteignent, le rideau tombe, mais le côté sombre des coulisses s'active ! L'année écoulée ne fut pas spécialement lumineuse ! Notre peur a également été entretenue par un système qui a touché à nos libertés fondamentales. C'est fou avec quelle facilité nous nous sommes pliés à ce système, de bonne foi... Un système qui s'auto-entretient et qui n'arrête pas de répandre de terribles nouvelles ! Nous avons l'impression de vivre une nuit sans fin ! Et pourtant, chaque naissance est un pari sur l'avenir ! Chaque enfant est un acte de résistance contre le découragement ! On a beau être faible, chacun et chacune d'entre nous est capable d'entrer en résistance... En aimant... Car même dans les moments les plus sombres, il y a toujours des fêlures qui laissent entrer la lumière !

Comme d'autres réfugiés, Jésus a dû se cacher et émigrer dans un autre pays pour survivre. Là-bas, il a été accueilli et protégé ! Pour lui, sa famille n'est pas celle des liens du sang, mais tous ceux qui pensent que le monde peut changer ! Et il nous invite, toi, moi et tous ceux qui le veulent, à espérer et à opérer ce changement à travers l'hospitalité ! Autre point important pour nous ! Il est dit que Joseph prend l'enfant et sa mère et qu'ils se retirent en Egypte ! Se retirer devant quelque chose n'est pas un acte de lâcheté, c'est aussi laisser passer devant soi une chose ou un événement qui nous dépasse ! Dans ce cas, faire retraite, ne signifie pas s'emmurer, mais faire d'autres rencontres, différemment... Et peut-être en avez-vous faites, de ces rencontres d'un autre type ? Pour Mathieu, l'enfant Jésus représente Israël, il résume en lui la vocation et le destin de son peuple ! Souvenez-vous, celui que Dieu a fait libérer et monter d'Egypte pour l'emmener vers un autre destin. C'est dans l'obscurité que Dieu fait monter son fils vers la lumière !

### **Génération sacrifiée (Mathieu 2, 16-18)**

#### **Le côté obscur**

Il n'y a rien de pire qu'un humain trompé ! Sa vengeance est souvent terrible ! Et finalement, la fureur d'Hérode est la même que celle de Pharaon à l'égard des Hébreux ou même de Dieu tuant les nouveau-nés des Égyptiens. C'est souvent les plus petits, les plus fragiles qui trinquent pour les autres ! Rachel est Israël qui se lamente sur son sort ! C'est bien la fureur des puissants et leur crainte de perdre le pouvoir qui est la responsable ! Je ne peux m'empêcher, également, de penser à ces générations sacrifiées sur l'autel de l'économie de marché, de la pandémie ou de tout autre raison. Certaines générations ont brillé et d'autres ont perdu le goût de l'avenir... Qui les consolera ? Sans compter que Rachel, la victime dans cette histoire peut aussi se transformer en bourreau...

### **Episode 3 : Le retour de Jésus de Nazareth (Mathieu 2, 19-23) entre ombres et lumières !**

Notre vie, comme celle de Jésus, est traversée de ce clair-obscur ! Et pourtant, même dans les situations les plus sombres, Dieu trouve pour chacun un chemin vers la lumière :

- Même lorsque Jésus a dû fuir ou se retirer devant la menace, il a trouvé l'hospitalité et après un certain temps, Dieu l'a appelé vers la lumière pour devenir son fils ou sa fille,
- Même après la mort d'Hérode lorsque c'était risqué pour Jésus de revenir en Judée, eh bien, il s'est installé en Galilée, cette région considérée comme le carrefour des nations et déconsidérée aux yeux des plus pieux ! Ça veut dire aussi ma sœur, mon frère, que quelque chose peut sortir de bon et de lumineux de n'importe quel trou du c... du monde !
- Enfin Jésus va pouvoir grandir et se consacrer entièrement à Dieu et à sa mission ! Non sans difficultés, car il ne fut pas vraiment un enfant modèle, mais plutôt rebelle !

Souvenez-vous, bien des années plus tard, ce jeune homme, Jésus, s'est retrouvé dans le désert. Il avait très faim et était fatigué. Et un esprit mal intentionné lui a fait des tas de propositions que nous aurions eu du mal de refuser : célébrité, richesses, pouvoir, immortalité... A chaque tentative, Jésus a dit non ! Il n'a pas basculé du côté obscur et, depuis, il est notre seule lumière d'espérance et de résistance !

### **Pour ceux qui auraient du mal avec cet univers, d'autres pistes sous forme de questions**

- En quoi Jésus devient-il enfant de la Parole ? L'accomplissement de la venue de Jésus annule-t-il les écritures anciennes ?
- Dieu ne vient pas, d'un coup de baguette magique, régler toutes les guerres et les massacres, il ne nous *trump* pas... Comment expliquer son silence et pourquoi n'a-t-il pas sauvé tous ces enfants, et seulement un ?
- Dieu brise la tyrannie des puissants par l'envoi d'un enfant ! La Bonne Nouvelle, c'est que toute tyrannie est vouée à disparaître et que Dieu fera le choix de l'humain face au système, au pouvoir, à l'institution.
- Jésus se présente-t-il comme le compagnon solidaire des victimes de guerre et des familles de réfugiés politiques ? Et nous, dans tout cela ?
- Si même Dieu se joue de la puissance des tyrans et qu'il devient un passe-muraille, cela veut-il dire que notre engagement pour un monde plus juste a encore de l'espoir ?
- Dieu se moque d'Hérode, défait par un enfant fragile et même joué, ridiculisé... Et si nous valorisons, encore plus, la part des enfants dans le projet de Dieu pour l'aujourd'hui ?